

Corde au Col aux pieds & aux mains & par le trauers du Corps de peur disoient Ils que Dieu ne m'Inspira de me sauuer & quils n'eussent pas l'auantage & la gloire de me ramener jusq' a le^r. nation mais Le nauois pas cette pensée & Iaimois mieux mourir si Dieu le vouloit a Onneist qui estoit le lieu de mon ancienne mission q^o. en pas un autre endroit du monde lon ne me chargea de rien durant Le Chemin Sinon que sur la fin du voyage un des deux Capitaines qui me conduisoit me donna son sac qui estoit fort leger a porter a la derniere couchée a dix lieües donneist Je rencontré une Cretienne nōmée Marie qui me donna de la part de son pere & de sa mere un grand Chapelet enfilé de laton, ou il y auoit une belle medaille de la s^{te}. famille. Elle me dit de me le mettre au Col, ce que Je fis heureuse rencontre qui me remplit le Cœur de Consolation & fit quasi perdre Esperance a la Ieunesse qui me menoit de se pouoir diuertir a me uoir brusler a leur arrivée selon quils ont coutume de faire au premier Captif quils amenant quand Ils sont determinez a la guerre, mais ils la perdirent presquentierem^t lorsq. a deux lieties de le^r. bourgade nous rencontrasme une autre Crestienne de la premiere noblesse dOnneist qui mattendoit avec sa fille que Jauois autrefois baptisée a mesme jour quelle et avec son mary qui etoit le second Capitaine qui me conduisoit & qui ayant quitté larmée Expres pour me conduire plus seurement auoit pris le deuant deux Jours auparauant pour avertir sa fême de mon approche Ils estoient tous la Venus au deuant de moy avec diuers petits rafraischissemens du pays dont cette femme Chrestienne me pourueut abondamment & me demanda a